

9 novembre 2005

JOURNAL DU NEUF N°31

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE



MARINE 11/11/04



Novembre 2005



dodelaunay@noos.fr

*Elle marche!
Il y a un an, je vous
avais fait part de la
naissance de ma petite
nièce Marine. Je lui avais
ouvert la fenêtre de cette
feuille mensuelle pour
l'accompagner dans ses
premières saisons.
Désormais, elle fait partie
de celles-qui-se-tiennent-
debout... Marche dans l'eau
du temps, petite Marine, et
fait chanter longtemps le
sourire de tes yeux...*

*J'ai continué de
 jouir de toutes les bonnes
 énergies que m'a
 apportées l'exposition de
 rentrée à Saint-Denis.
 Dans le précédent journal,
 je vous avais livré
 quelques photos
 d'ensemble. Cette fois je
 vous offre quelques
 fragments de peinture, ou
 plus précisément des
 morceaux d'images de mes
 tableaux, qui ne seront que
 pixels reproduits sur les
 cristaux de votre écran. Et
 n'auront évidemment rien
 à voir (ou plutôt rien à
 regarder) avec la
 matière-réalité
 de la peinture
 Tout est là, dans la mesure
 de l'écart qui existe entre
 le produit et le re-produit,
 entre le réel et sa
 représentation, entre
 peinture et image.*



*De la reproduction des
 images.... C'est un des
 propos du film "Le
 Filmeur", journal vidéo du
 cinéaste d'Alain Cavalier.
 Un éloquent travail sur la
 matière du regard, qui
 rappelle que juste avant
 les images-choc du 11
 septembre, il y eut
 l'assassinat de Massoud à
 l'aide d'une caméra....
 piégée. Ce qui n'est en
 rien un détail anodin!*

Si vous avez l'opportunité, à la télé ou en DVD de voir un film que Cavalier (par ailleurs auteur de "Thérèse") a tourné au début des années 80 avec Jean Rochefort et Camille de Casabianca, qui s'intitule " Un Étrange Voyage", ne vous privez pas de ce plaisir.

Dans les bonheurs cinématographiques d'octobre, "A travers la Forêt" de Jean Paul Civeyrac, somptueuse suite de dix plans-séquences et "Batalla en el Cielo" du mexicain Carlos Reygadas qui avait fait l'étonnant "Japon" en 2002.

Lu récemment "Les Racines du Ciel" de Romain Gary, prix Goncourt 1956. Foudroyant manifeste écologique avant l'heure, quand presque personne ne connaissait ce mot! Dira-t-on jamais assez le génie visionnaire de cet immense écrivain?

J'habite dans une de ces cités du 9-3 qui viennent de mettre le feu à la France... A ce jour, dans mon quartier pas de dégâts ni de voitures carbonisées, mais une tension palpable qu'aucun Karcher ne pourra enlever... Devant tant de gâchis, et pour couvrir le bruit des hélicos qui la nuit surveillent de leurs yeux infra-rouges le couvercle des couvre-feux, je vous partage le temps suspendu et le silence étendu d'un désert salé du sud tunisien.



Merci de prendre datte.

do delaunay 91105